

LES BIG MEN FRANÇAIS

# AU MÊME ÂGE

Rappelez-vous de la première saison de Joakim Noah en NCAA. Anonyme.

TRADITIONNELLEMENT, LA MATURATION DES PIVOTS EST PLUS LENTE QUE SUR LES AUTRES POSTES. OÙ EN ÉTAIENT LES « 7 PIEDS ET PLUS » FRANÇAIS DANS LEUR VINGTIÈME ANNÉE ?

Par Antoine LESSARD



## Frédéric Weis

(2,18 m, né le 22 juin 1977)

### JOUEUR MAJEUR AU CSP

À 19 ans et demi, le Mosellan est dans sa deuxième saison au CSP Limoges. Il joue 20 minutes par match au sein d'une top team du championnat de France – après être passé par le Centre Fédéral – et compile 7,4 pts à 61,7% et 5,1 rbd par match. Cette saison-là (1996-97), le CSP termine deuxième de la saison régulière. Deux ans plus tard, à 22 ans, Fredzilla sera drafté au premier tour par les New York Knicks (15<sup>e</sup> choix). S'il ne foulera jamais les parquets de la NBA, Weis accomplira une belle carrière en club et en sélection, riche de nombreux trophées (champion de France en 2000, double vainqueur de la Korac en 2000 et 2001, médaillé d'argent aux JO 2000 et de bronze à l'Euro 2005). Jusqu'à Noah, aucun pivot français de l'ère moderne ne pouvait en dire autant.

## Olivier Gouez

(2,18 m, né le 24 juin 1984)

### ENCORE EN N1

En 2003-04, Gouez n'est pas encore sorti du Centre Fédéral. Le géant a effectué deux saisons de reb dans la structure du Bois de Vincennes. Il fait équipe avec Marco Pellin, Aldo Curti, Souarata Cissé ou encore Abdou Mbaye et tourne à environ 10 points et 5 rebonds en Nationale 1. La saison suivante, Gouez choisit de rejoindre l'ASVEL. Une erreur d'aiguillage, concèdera-t-il après coup. Dans le Rhône, le Breton est cantonné au championnat espoir. Il poursuivra sa carrière en Pro B (Get Vosges '06, Limoges '07 et '08). Après trois saisons à Lille entre N1 et Pro B, Gouez a retrouvé Philippe Namyst à Orchies. Après 14 matches, il compile 5,4 pts et 3,0 rbd en 12' en Nationale 1. Sa carrière n'aura jamais décollé.

## Joakim Noah

(2,11 m, né le 25 février 1985)

### FRESHMAN À FLORIDA

Les 7 pieds, Joakim Noah les fait... avec ses chaussures ! Mais avouez qu'il était difficile d'exclure l'actuel pivot titulaire de l'équipe de France. En 2004-05, Noah est freshman à l'université de Florida. Dans l'ombre de David Lee, les débuts sont timides : 3,5 pts et 2,5 rbd en 9 minutes par match sur sa première saison en NCAA. Rien qui ne laisse augurer, en tous les cas, de la suite de sa carrière. Deux titres NCAA en 2006 et 2007, un 9<sup>e</sup> choix de Draft en 2007. Des playoffs de feu dès sa deuxième saison avec les Bulls. Un contrat à 60 millions de dollars. Une première campagne tonitruante avec l'équipe de France. LE pivot que les Bleus attendaient depuis... depuis quand déjà ?

## Johan Petro

(2,13 m, né le 27 janvier 1986)

### 19 MINUTES EN NBA

En 2005-06, Petro, même pas 20 ans, joue 19 minutes par match en NBA ! Ce talent précoce a quitté le Centre Fédéral à 17 ans et rejoint Pau-Orthez. En deux saisons dans le Béarn, il goûte à la Pro A (44 matches) et à l'Euroleague (18 matches). Le Guadeloupéen est dominant dans sa catégorie d'âge. En 2004, il fait partie de l'équipe type de l'Euro Junior. Drafté par Seattle (25<sup>e</sup> choix) en 2005, les débuts sont prometteurs. Petro ponctue sa saison rookie avec une douzaine de matches à plus de 10 points. Un futur bon pivot NBA ? Il n'exploitera jamais son potentiel. La suite démontrera que Petro n'est au mieux qu'un *role player*. Et une immense déception en équipe de France.

## Romain Duport

(2,17 m, né le 10 décembre 1986)

### EN ESPOIRS

En 2005-06, le pivot du Havre fait partie des bons espoirs du championnat (13,0 pts à 54,8% et 10,0 rbd en 27 minutes) au sein de la très forte génération havraise (Causeur, Jomby, Pape Sy...) mais est jugé trop juste par Christian Monschau pour jouer en Pro A. Ses premières apparitions avec les pros, il les fera la saison suivante (6,4 pts à 61,5% et 3,5 rbd en 14' sur 12 matches). Le géant a des mains, un excellent shoot dans le périmètre. On se dit alors que son manque de dureté physique finira bien par s'estomper avec le temps. Sauf que cinq ans plus tard, le constat est toujours d'actualité. Duport manque de dureté et peine en défense. Rien n'est perdu mais à 25 ans, le temps presse.

## Alexis Ajinca

(2,14 m, né le 6 décembre 1988)

### IL BRILLE AUX AS

En 2007-08, Ajinca évolue au HTV. Un an plus tôt, en 2006, au sortir de son cursus au Centre Fédéral, le Stéphanois n'a pas suivi les orientations fédérales et choisi de rejoindre Pau en compagnie de Ludovic Vaty. Après une saison à cirer le banc des pros palois (15 minutes en deux matches), il rejoint l'équipe entraînée par Alain Weisz. Dans l'ombre de Vincent Masingue, Ajinca joue une dizaine de minutes par match (5,0 pts à 53,6% et 3,1 rbd). Il sort de sa coquille à l'occasion de la Semaine des As, jouée à Toulon : 6 points, 14 rebonds et 7 contres le 7 février 2008 en quart de finale face à Nancy. Quelques mois plus tard, Ajinca est drafté par les Charlotte Bobcats (20<sup>e</sup> choix). Il débute en NBA à 19 ans et demi. Ajinca est bien trop frêle physiquement, trop vert, pour s'y imposer. Après trois saisons, trois franchises différentes, un séjour en D-League, les coaches NBA se posent la même question : comment utiliser efficacement ce grand échelas ?

## Bangaly Fofana

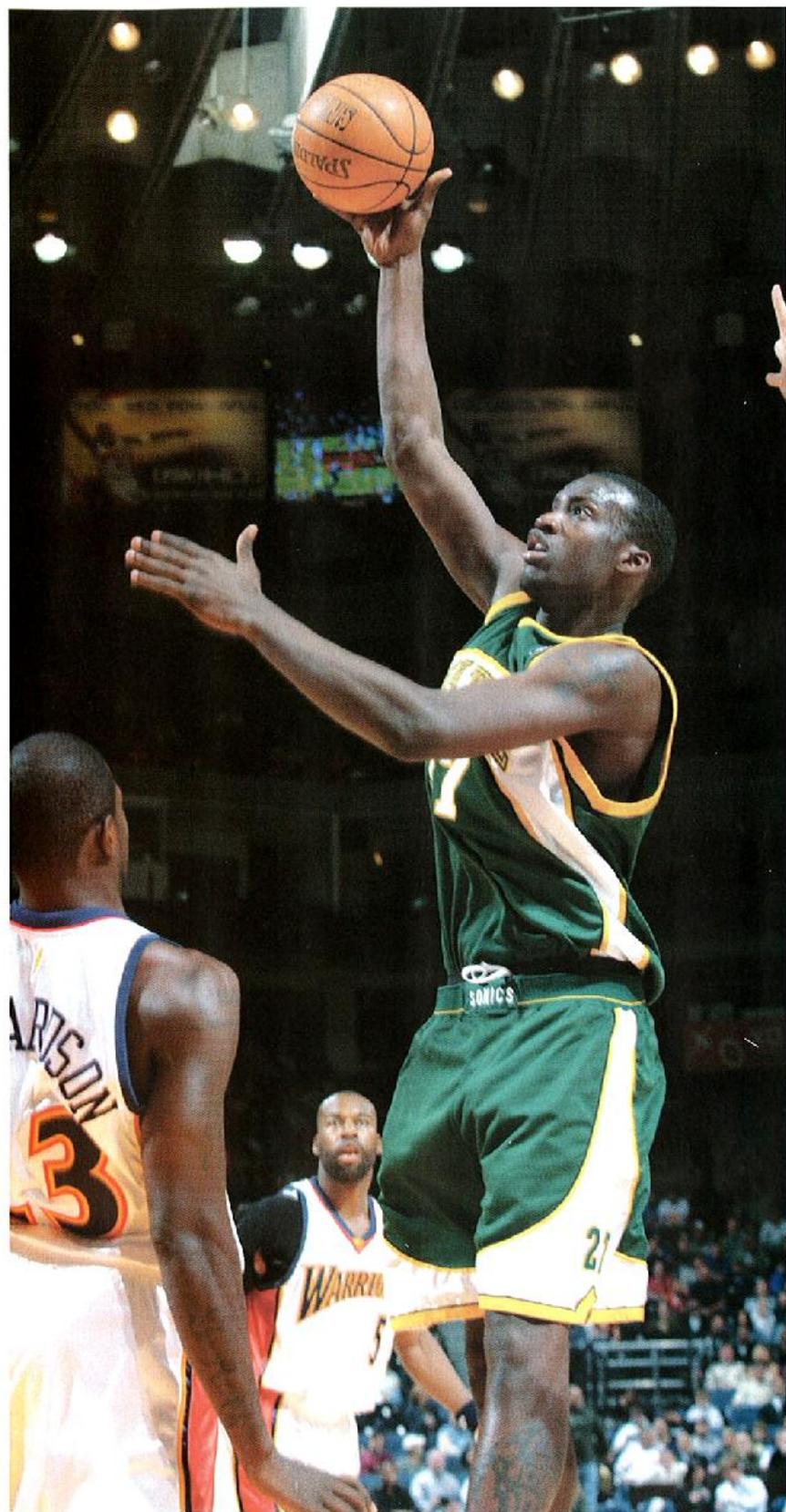
(2,13 m, né le 3 juin 1989)

### LANCÉ PAR COLLET

En 2008-09, Fofana est dans sa troisième année espoir à l'ASVEL (12,3 pts à 54,5% et 7,6 rbd en 25'). Son physique et ses capacités athlétiques intriguent. Une longue tige

(2,11 m à l'époque) aux bras interminables (2,28 m d'envergure) aussi mobile qu'un ailier. Techniquement, en revanche, Fofana est brut de décoffrage. Le pivot n'a que quatre ans de basket encadré derrière lui. Cette saison-là, Vincent Collet l'appelle à 10 reprises chez les pros. Le bilan est anecdotique (0,8 pt à 30,0%, 0,9 rbd en 5') mais les premiers jalons sont posés. Divers pépins physiques vont retarder son apprentissage. Trois ans plus tard, Fofana, 22 ans, est loin d'être un basketteur abouti. Son efficacité est avant tout défensive. On attend encore le déclic.

19 minutes par match à même pas 20 ans. Johan Petro n'a jamais confirmé.



# Ils feront l'actualité en Anjou en 2012

Photos CO et Etienne LIZAMBAR



**Erman Kunter**



**Gérard Legrand**



**Régis Guiet**

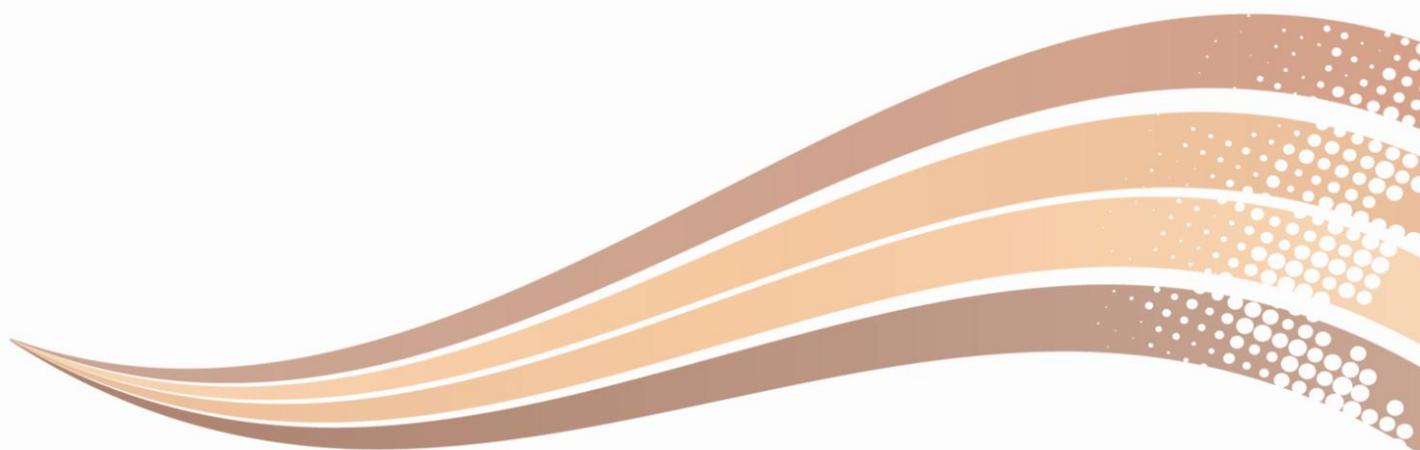


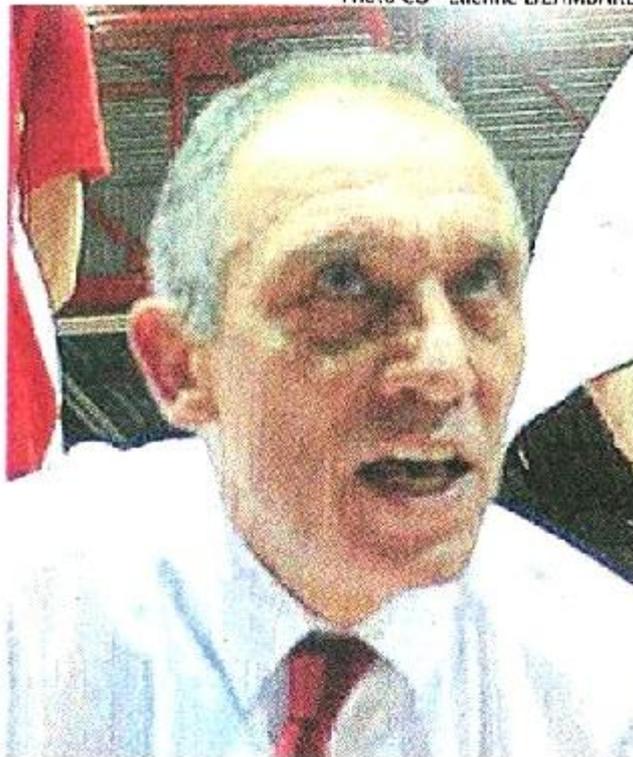
**Émilie Ménard**

**MAINE-ET-LOIRE.** Erman Kunter, Gérard Legrand, Régis Guiet et Émilie Ménard figurent parmi les onze personnalités que nous suivrons particulièrement cette année, chacun dans leur domaine.

PAGE

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 2 janvier 2012*





## **Erman Kunter** **Coach de Cholet Basket**

A la tête de CB depuis 2006, l'entraîneur Erman Kunter vit une des pires saisons de sa carrière. À la trêve, Cholet Basket est 10<sup>e</sup> de Pro A, très loin des objectifs d'un groupe qui a fini, ces deux dernières années, premier de la saison régulière. Son avenir est-il menacé ? A priori, non. Pourquoi ? D'une part, la saison n'est pas finie et le club a toutes les cartes en main pour se reprendre. De l'autre, le Franco-Turc a dû – malgré un recrutement qu'il juge lui-même « *très mauvais* » – faire avec un effectif décapité par les blessures. Enfin, Erman Kunter, sous contrat jusqu'en 2013, garde une énorme cote de popularité auprès des supporters. N'oublions pas non plus que son palmarès depuis son arrivée dans les Mauges (une Semaine des As, un titre de champion, une finale de Coupe et une finale d'EuroChallenge) plaide pour son maintien.

## 5. INTERVIEW DE JIM BILBA

# JIM BILBA

Par Claire PORCHER



Bien commencé, un peu de chance... Ça sentait le 100 % de bonnes réponses. Finalement, un 6/10 honorable. « Ça va. Mais je pensais à d'autres questions en fait », conclut l'entraîneur adjoint de Cholet basket.

6/10

1. Contre quelle équipe Rudy Gobert et les U20 ont remporté la médaille de bronze cet été à l'Euro espagnol ?

Russie

Italie

Allemagne

Au hasard. « Alors là, aucune idée. Je regarde les résultats des équipes jeunes mais en gros... »

2. Quelle équipe NBA a été championne lors de la saison à 50 matches de 1998-1999 ?

Indiana Pacers

San Antonio Spurs

New York Knicks

(Avant les propositions) « Je me rappelle de cette année-là, c'était un peu spécial. »

3. Quel est ton nombre total de points en équipe de France ?

1032

1198

1356

Encore un coup de chance pour l'international aux 170 sélections. « Je ne sais pas, ce n'était pas ma première préoccupation. J'essayais plus de gagner que de regarder les statistiques ! J'aurais préféré gagner plus de médailles ! »

4. Lequel de ces trois joueurs a fini meilleur marqueur de la saison 2001-2002 en Pro A ?

Cyril Julien

Roger Esteller

Tony Dorsey

Tony Dorsey a fini leader avec 20 points de moyenne. La saison suivante, Jim Bilba revenait jouer à Cholet (jusqu'en 2007).

5. Laquelle de ces équipes n'a pas remporté deux titres en Eurocup/ULEB Cup ?

Lietuvos rytas

Real Madrid

Valencia

Valencia en 2003 et en 2010. Le Lietuvos rytas en 2005 et 2009. Le Real une seule fois, en 2007.

6. Lesquels de ces trois joueurs a gagné le concours de dunks du All Star Game LNB 2010 ?

Kim Tillie

Zack Wright

Marquise Haynes

« L'année dernière, c'est Zack Wright ? Je me suis mélangé... »

7. Quelle est l'année de naissance de Michael Jordan ?

1961

1962

1963

8. Quelle est l'évaluation moyenne de Nicolas Batum pendant son passage en Euroleague 2010-2011 ?

23,1

15,9

21,5

En six matches, Nicolas a compilé en moyenne 15,8 points, 6,7 rebonds, 5,2 passes décisives et 1,7 interception. La deuxième évaluation derrière Andrei Kirilenko (29,4).

9. Lequel de ces joueurs a terminé meilleur rebondeur des Jeux de Sydney en 2000 ?

Sean Marks

Kevin Garnett

Yao Ming

(Il soupire) « Hôlàlà, vous posez de ces questions ! Allez, je dirais Garnett. » Kevin Garnett a compilé 9,1 rebonds de moyenne.

10. Valéry Demory, le coach de Montpellier, a dit d'elle lors de la première journée de championnat : « Quand je l'ai vue, je me suis dit c'est Jim Bilba en fille » ?

Stephany Skrba

Mistie Mims

Kristen Mann

« Je dirais Kristen Mann au hasard, je connais pas du tout le basket féminin », avoue Jim. La Canadienne Stephany Skrba avait terminé MVP du match avec 17 points, 14 rebonds et 4 interceptions pour 32 d'évaluation.

## 6. LE POINT SUR LA SAISON 11-12

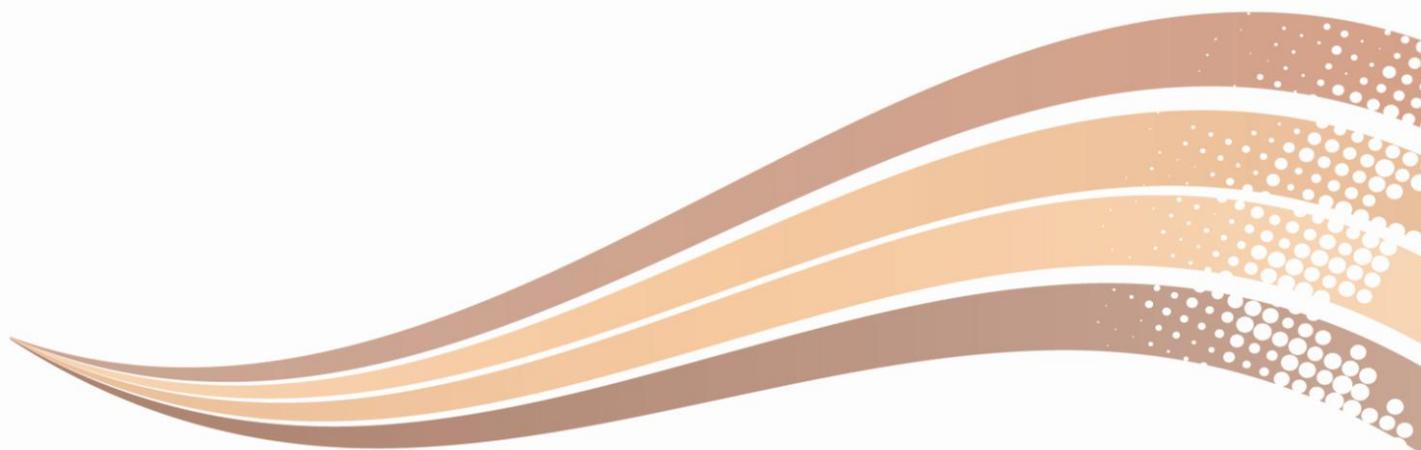


### *Cholet (5 V, 8 D)*

**8** défaites en 13 journées, 4 en 6 matches à la Meilleraie (-9 ASVEL, -10 Gravelines, -7 PL, -17 Dijon !). Que la chute est douloureuse pour le champion 2010 et finaliste 2011 ! Sans même parler du trou béant laissé par le MVP en titre, Sammy Mejia, les Choletais ont perdu leur âme. L'alchimie collective et la dureté défensive qui faisaient leur force. Kunter a bien essayé de bricoler, de colmater les brèches – déjà 10 US consommés ! – mais n'a pas réussi à remettre son équipe d'aplomb. Depuis la victoire référence à Chalon (3<sup>e</sup> journée), CB n'a jamais aligné deux victoires consécutives et a étalé ses insuffisances en Eurocup (2v-4d).

Dans ce marasme, deux satisfactions. L'épatant Fabien Causeur et le retour gagnant de DeMarcus Nelson. Un peu court. Sans un net redressement défensif (81,0 pts encaissés), CB ne s'en sortira pas. À voir également si les prochaines retouches – un meneur US ? Le retour de blessure de Robert Dozier – seront positives.

*Basket News – Jeudi 5 janvier 2012*



OMNISPORTS

## Trophées 2011 : c'est à vous de voter !



Ils ont fait l'actualité l'an dernier. A vous d'être vos sportifs préférés dans chacune des quatre catégories de nos Trophées 2011.

Ils sont vingt. Vingt sur la ligne de départ des Trophées des Sportifs de l'année 2011, répartis dans quatre catégories : élite dames, élite messieurs, amateurs dames, amateurs messieurs. Ils sont vingt, mais ils auraient pu être plus nombreux tant l'année écoulée, en Maine-et-Loire, a été porteuse d'émotions, de prouesses, de franches réussites. Pourtant, il a fallu faire des choix. Dououreux parfois. Il a fallu débattre, argumenter, avant d'aboutir à cette liste de vingt nommés, une liste évidemment pas exhaustive, forcément injuste, mais une liste que nous sommes aujourd'hui très fiers de soumettre à vos votes, puisque désormais c'est à vous de jouer !

### Une liste prestigieuse... mais non exhaustive

Vingt noms, quatre catégories, et à l'arrivée autant de lauréats : la règle du jeu est simple. Pendant plus de deux semaines, c'est à vous, lecteurs du Courrier de l'Ouest, que revient la tâche de désigner celles et ceux qui à vos yeux méritent d'être récompensés pour l'ensemble de leur œuvre.

Vous le vérifierez en parcourant les noms des sportives et sportifs retenus. De la Ligue 2 de football à la Nationale 3 féminine de volley, de la boxe à la gymnastique, il y en a pour

tous les niveaux, toutes les sensibilités. Des professionnels aguerris aux amateurs pleins d'avenir. Des titres de champion de France aux plus belles victoires régionales.

### De tous les niveaux

Dans la catégorie élite, qui aura vos faveurs entre le rameur Julien Bahain, le basketteur Fabien Causeur, le footballeur Gaëtan Charbonnier, le handballeur Bertrand Rodné et le cavalier Nicolas Touzaint ? Chez les dames, pour qui opterez-vous ? La boxeuse Lucie Bertaud, la basketteuse Carine Brossais, la nageuse Margaux Chrétien, la gymnaste Amélie Hersant ou l'athlète Camille Le Joly ? Le choix ne sera pas aisé. Même profusion de talents du côté des amateurs, où l'athlète Timothé André, le handballeur Benoît Bellanger, le footballeur David Granger, le basketteur Jean-Baptiste Macé, le cycliste Angelo Tulik se

disputeront le titre masculin, tandis que la tireuse Aurélie Chevance, la basketteuse Aline Bouchereau, l'haltérophile Adeline Gaboriau, l'athlète Cécile Jarousseau et la volleyeuse Ophélie Lusson sont en lice pour le Trophée féminin.

### Deux prix spéciaux

Par ailleurs, deux prix spéciaux du jury seront décernés en fin de mois au cours de la remise des récompenses qui suivra le vote. L'un, dans la catégorie « Espoirs », distinguera le boxeur angevin Georges Ory, vice-champion de France dans sa catégorie de poids et vainqueur de la Coupe de France. L'autre, dans la catégorie « Dirigeant », sera remis au président du District 49 de football Jean-Yves Gautier.

Mais en attendant, place au vote !

## COMMENT VOTER ?

**Par courrier :** en renvoyant le bulletin de vote ci-contre, à l'adresse suivante : Courrier de l'Ouest - Trophée des Sportifs de l'année - 4, bd Albert-Blanchain, 49000 Angers. D'autres bulletins paraîtront dans nos

colonnes d'Ici au 23 janvier. Clôture des votes le 26 janvier.

**Sur internet :** en accédant à la page Sport de notre site Internet ([www.courrierdelouest.fr](http://www.courrierdelouest.fr)). Un seul vote est possible par internaute.

Offrez une **VICTOIRE** à votre **SPORTIF** préféré !

**Les sportifs de l'Année 2011**  
Courrier de l'Ouest

une fairplay  
sportifs charge  
effortcha 12  
equi  
qualification  
athletes  
passion  
journal  
victor  
cor  
parage  
courage  
physique

**Les sportifs de l'Année 2011**  
Courrier

Votez et gagnez des places pour les événements sportifs de Maine-et-Loire\*

Bulletin à envoyer à : COURRIER DE L'OUEST - Trophée des sportifs de l'année - 4, bd Albert-Blanchain - 49000 ANGERS

<p><b>Elite dames</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Lucie BERTAUD (Boxe)</li> <li>2) Carine BROSSAIS (Basket)</li> <li>3) Margaux CHRETIEN (Nageuse synchronisée)</li> <li>4) Amélie HERSANT (Gymnastique)</li> <li>5) Camille LE JOLY (Athlétisme)</li> </ol> <p style="text-align: center;">VOTE .....</p>	<p><b>Elite messieurs</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Julien BAHAIN (Aviron)</li> <li>2) Fabien CAUSEUR (Basket)</li> <li>3) Gaëtan CHARBONNIER (Football)</li> <li>4) Bertrand RODNÉ (Handball)</li> <li>5) Nicolas TOUZAIN (Equitation)</li> </ol> <p style="text-align: center;">VOTE .....</p>
<p><b>Amateurs dames</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Aline BOUCHEREAU (Basket)</li> <li>2) Aurélie CHEVANCE (Tir)</li> <li>3) Adeline GABORIAU (Haltérophilie)</li> <li>4) Cécile JAROUSSEAU (Athlétisme)</li> <li>5) Ophélie LUSSON (Volley)</li> </ol> <p style="text-align: center;">VOTE .....</p>	<p><b>Amateurs messieurs</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Timothé ANDRÉ (Athlétisme)</li> <li>2) Benoît BELLANGER (Handball)</li> <li>3) David GRANGER (Football)</li> <li>4) Jean-Baptiste MACÉ (Basket)</li> <li>5) Angelo TULIK (Cyclisme)</li> </ol> <p style="text-align: center;">VOTE .....</p>

NOM : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : .....

CP : ..... VILLE : .....

\* Jeu sans obligation d'achat. Tirage au sort parmi les bulletins et votes internet reçus avant le 26 janvier 2012.

**Le Courrier de l'Ouest**

## AMATEURS DAMES



### AURÉLIE CHEVANCE (TIR — ANGERS)

Deux titres européens à l'arbalète en moins de 23 ans pour la jeune Angevine, assortis d'un record continental. Tout ça alors qu'elle n'est que cacette. Pour Londres 2012, c'est trop court. Mais elle vise les JO 2016.



### ALINE BOUCHEREAU (BASKET — CHOLET)

A l'ombre du groupe pro de CB, sans bruit mais avec conviction, la meneuse Aline Bouchereau et ses copines ont décroché leur billet pour la Nationale 2 en ayant terminé 2<sup>e</sup> de la saison régulière comme des play-offs.



### ADELINE GABORIAU (HALTÉROPHILIE — ANGERS)

Vice-championne de France cadettes dans la catégorie +69 kg et régulièrement présente sur les podiums nationaux, elle incarne l'avenir d'une discipline en plein essor. Dans la famille, l'haltérophilie est un sport roi.



### CÉCILE JAROUSSEAU (ATHLÉTISME — SAUMUR)

Lauréate pour la 3<sup>e</sup> fois du cross du Courrier de l'Ouest, en novembre dernier, sacrée championne départementale, elle a aussi participé pour la première fois aux championnats d'Europe juniors. Une pépite.



### OPHÉLIE LUSSON (VOLLEY — CHOLET)

Pensionnaire du pôle régional de Sablé, elle est aussi à 16 ans l'une des pièces maîtresses de Cholet volley, promu la saison dernière en Nationale 3 féminine. Ses progrès pourraient lui valoir des sollicitations.

## ELITE MESSIEURS



### JULIEN BAHAIN (AVIRON — ANGERS)

Le rameur angevin, désormais exilé à Toulouse, a obtenu la médaille de bronze mondiale du deux de couple avec Cédric Berrest. Les deux compères rêvent d'un podium aux JO. Comme quatre ans plus tôt à Pékin.



### FABIEN CAUSEUR (BASKET — CHOLET)

Valeur sûre d'une équipe de CB finaliste de Pro A la saison dernière, il a inscrit 16 points en finale contre Nancy. Seule une blessure l'a privé de participer à l'Euro avec les Bleus. Mais il peut rêver aux JO de Londres.



### GAËTAN CHARBONNIER (FOOTBALL — ANGERS)

Le grand blond a pris une dimension nouvelle avec le SCO, demi-finaliste de la Coupe de France 2011. Deuxième meilleur buteur de L2 cette saison, il peut voir loin. Et commence à susciter des convoitises.



### BERTRAND ROINÉ (HANDBALL — SEGRÉ)

L'arrière segréen de Chambéry, même blessé en milieu de tournoi, a pris sa part dans le titre mondial de l'équipe de France il y a un an. Sacré également vice-champion de France, derrière l'intouchable Montpellier.



### NICOLAS TOUZAIN (ÉQUITATION — ANGERS)

Champion olympique à Athènes en 2004, il rêve de refaire le coup à Londres l'été prochain. En 2011, le cavalier angevin a réussi l'exploit de déjà qualifier deux chevaux. Signe qu'il a faim, très faim.

BASKET ▶ NBA

# French cancan à Washington

Kevin Séraphin et Ronny Turiaf, pivots de l'équipe de France, sont aujourd'hui concurrents en NBA. Piquant.



WASHINGTON – de notre envoyé spécial

**UN DEAL PERDANT-PERDANT ?** C'est à ça que ressemble le transfert de Ronny Turiaf de New York à Washington, où le pivot des Bleus a retrouvé Kevin Séraphin, son coéquipier en sélection. Au sein d'une formation qui, avant de recevoir Boston la nuit dernière, n'avait toujours pas gagné un match (0-3), les deux Français lutteront pour être la première rotation du titulaire JaVale McGee. En quittant les Knicks, le Martiniquais Turiaf laisse derrière lui une équipe en lice pour le titre où il aurait pu apporter

son énergie en sortie de banc. Le voilà mentor d'une équipe en reconstruction. Pas le challenge rêvé pour l'ancien Laker, finaliste NBA en 2008.

De son côté, le Guyanais Séraphin, après un Euro réussi (4,7 pts, 1,9 rdd), et un passage remarqué à Victoria, espérait se révéler à la NBA. L'arrivée de Turiaf, dont l'expérience prime sur sa jeunesse, enraye mécaniquement son ascension.

Résultat : K.-O. technique pour les deux intérieurs qui vivent pourtant une saison capitale, sans garantie de participer aux JO de Londres avec les Bleus.

## Séraphin, les ailes coupées

Un autre homme. Kevin Séraphin a rejoint Washington avec un appétit à la hauteur de sa massive charpente. Alors que l'an passé il s'était rendu coupable de quelques écarts disciplinaires – un avion manqué, notamment –, aujourd'hui il fait du zèle, se rajoute du travail individuel après chaque entraînement. Pour le moment, la récolte n'est pas la hauteur des promesses semées. Séraphin, sans cacher sa frustration ni ses ambitions, attend donc sagement son heure.

## Turiaf, le déraciné

Il balance frénétiquement sa carcasse contre le mur qui jouxte la salle d'entraînement des Wizards. Si son discours se veut apaisé, on sent chez Ronny Turiaf, passé en deux ans par Golden State, New York et Washington, poindre la résignation. « Ne me mettez pas des mots dans la bouche », nie-t-il, malgré une nervosité lisible dans les grandes gesticulations qui accompagnent ses réponses. En vétéran rompu aux règles de la NBA, il préfère ne pas épiloguer sur une situation hors de son contrôle. « Je suis toujours payé. Je ne vais pas me plaindre ! »

## LE RETOUR AUX ÉTATS-UNIS

« Les regards ont changé. Flip Saunders, mon coach, et mes coéquipiers m'ont félicité pour ce que j'ai accompli cet été. J'ai fait un excellent camp d'entraînement. J'étais beaucoup plus à l'aise, je connaissais les systèmes. Le coach m'a dit de me tenir prêt, que j'aurais du temps de jeu. C'est pour cela que je n'ai pas compris le transfert de Ronny. S'ils veulent me faire jouer, pourquoi ? Mon objectif, c'était d'être sélectionné pour le rookie game. Mais pour ça, il faudrait déjà que je joue. Je me sens prêt, je sais que je peux jouer, je considère que ça ne sert plus à rien d'attendre. »

« Quand j'ai appris mon transfert, j'avais déjà fait mes premiers entraînements avec New York. Un matin, ils m'ont dit que je n'étais pas obligé de revenir. Quarante-huit heures plus tard, c'était fini. La NBA est un business, il faut prendre le meilleur de chaque situation. Quel choix j'ai de toute façon ? Tout est incertain, je peux aussi ne pas finir la saison ici. À Washington, le coach me demande d'être un modèle. Comme l'équipe est jeune, on passe beaucoup de temps à répéter les mêmes choses. Je n'ai pas l'habitude mais ma motivation est intacte. »

## 2011, UNE ANNÉE RICHE

« Je vis un rêve au quotidien. Il y a à peine cinq ans, je galérais encore au niveau régional ! En bleu, c'est la première fois que j'ai évolué avec des joueurs aussi forts. Voir Tony (Parker), le mec à trois bagues de champion NBA, montrer un tel professionnalisme en Lituanie, ça te donne une autre approche du travail. Ensuite, l'expérience à Victoria m'a aussi marqué, surtout le coach Dusko Ivanovic. Sa sévérité, ce n'est pas une légende. Les entraînements, c'était deux heures et demie, matin et soir. Après, tu deviens une machine, tu n'es jamais fatigué. Aujourd'hui, plus aucune charge de travail ne me fait peur. »

« Ce fut une année particulière. Il y a eu des choses négatives, le lock-out, ma blessure à une main qui m'a fait rater l'Euro... Mais aussi beaucoup de positif. J'ai appris sur moi-même. Je me suis découvert une fibre pour le coaching. J'ai réalisé une manifestation à la Martinique, avec mon association Passion en Action, qui a fait bouger des choses sur place. J'ai passé beaucoup de temps avec ma famille. Et puis il y a eu l'ASVEL, des moments inoubliables. Des barres de rire tous les jours avec Edwin Jackson, Léo Westermann, Kim Tillie, qu'on voit aujourd'hui s'émanciper. »

## ALLIÉS OU ADVERSAIRES ?

« On s'entend bien. Sans Ronny, je jouerais plus, c'est sûr, mais je ne lui en veux pas. Ce n'est quand même pas de sa faute ! C'est un bon joueur, un vétéran. Tu ne le prends pas pour le laisser sur le banc. Ma situation n'est pas bonne, mais en NBA, tout peut changer très vite. Quant aux JO, honnêtement, je pense qu'aujourd'hui je ne suis pas en compétition avec lui, pour la simple et bonne raison qu'en ce qui concerne Ronny comme Joakim Noah, leur place n'est pas à prendre ! Il faut savoir cibler (il rit). Pour moi, ça se joue plutôt avec Ian (Mahinmi), Ali (Traoré)... D'ailleurs, je suis de près toutes leurs stats. »

(Rire nerveux) « C'est votre job à vous, les médias, de spéculer, de chercher la bête, d'essayer de créer des histoires. Je comprends mais je ne pense pas à ça. Kevin, c'est comme mon petit frère, il a du talent. Il a vingt-deux ans, beaucoup de testostérone et veut prouver ce qu'il vaut. S'il continue, qu'il est bien coaché, vu sa marge de progression, il nous apportera beaucoup en sélection. À l'entraînement, dès que je vois un truc, je lui dis. On parle tout le temps. La concurrence est bonne quoi qu'il arrive, c'est l'équipe de France qui en sort grande. Les JO sont encore loin. Cet été, si on fait appel à moi je serai présent, comme toujours. Sinon je partirai en vacances, sans en vouloir à personne. »

YANN OHNONA



### Kevin SÉRAPHIN

France

22 ans, né le 7 décembre 1989 à Cayenne (Guyane). 2,06 m, 125 kg.

#### Pivot

■ Carrière NBA (60 matches) : Washington Wizards (depuis 2010).  
■ Palmarès : médaille d'argent à l'Euro 2011, Championnet de France 2010.  
21 sélections en équipe de France. Son temps de jeu à Washington : 5 minutes en 2 matches.

### Ronny TURIAF

France

28 ans, né le 13 janvier 1983 à Fort-de-France. 2,08 m, 111 kg.

#### Pivot

■ Carrière en NBA (361 matches) : LA Lakers (2005-2008) ; Golden State (2008-2010) ; New York (2010-2011) ; Washington Wizards (depuis 2011).  
■ Palmarès : Championnat d'Europe juniors 2000, Finale de NBA 2008. 87 sélections en équipe de France. Son temps de jeu à Washington : 47 minutes en 3 matches.

(Photos: Geoff Burke/US Presswire/Presse Sports)

**bouyer leroux**

# Bouyer-Leroux assure l'avenir de ses briques



**LA SÉGUINIÈRE.** La briqueterie Bouyer-Leroux (groupe de 350 salariés) souhaite sécuriser ses approvisionnements en argile pour les 15 ans à venir. Elle compte exploiter 22 hectares de plus

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 4 janvier 2012*

# Bouyer-Leroux veut exploiter 22 ha de plus à La Séguinière

A La Séguinière, le spécialiste de la brique de construction Bouyer-Leroux souhaite aussi accroître ses capacités d'extraction d'argile en augmentant le périmètre de deux de ses trois carrières locales.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

La société coopérative de production (Scop) Bouyer-Leroux compte étendre de plus de 22 hectares les surfaces exploitées pour extraire l'argile dont elle a une impérieuse nécessité pour sa production de briques de construction. Le spécialiste de la terre cuite dispose autour de son site de fabrication et siège-social de La Séguinière de trois carrières d'argiles : L'Etablère, La Brunière et L'Épinette Vieille. La surface d'exploitation de l'Etablère couvre actuellement 23,5 hectares. Bouyer-Leroux demande une autorisation d'exploiter 15 hectares de plus et de prolonger l'autorisation d'exploitation de ce site qui arrive à échéance en 2012.

## Bouyer-Leroux emploie 350 salariés

Cette extension et ce renouvellement d'autorisation d'exploiter « contribuera à la pérennité de la briqueterie », avance en guise d'argument la société.

« La carrière, dans son périmètre actuel, arrive à épuisement », souligne encore le fabricant de matériaux.

L'autre extension, pour les mêmes raisons et pour diversifier les types d'argiles utilisées, porte sur 7 hectares en plus des 15 hectares actuels à l'Épinette Vieille. Ces deux sites d'extraction présentent l'avantage



Pour assurer son avenir et répondre à la demande, la Scop Bouyer-Leroux souhaite pouvoir exploiter 22 hectares de plus de carrières d'argile à La Séguinière. Photo archives CO.

**bouyer leroux**

d'être proches de l'unité de production et de ne pas avoir un impact trop important sur l'environnement. La production annuelle maximale de l'Etablère est fixée à 55000 tonnes par an et à 150000 tonnes par an à l'Épinette Vieille. A ce rythme, l'exploitation pourrait durer une

quinzaine d'années estime Bouyer-Leroux.

Le groupe Bouyer-Leroux qui comprend 2 unités de productions de briques à La Séguinière et à Saint Martin des Fontaines et une usine de menuiserie industrielle (SPPF) à Cholet emploie 350 salariés.

**Le dossier d'enquête publique est disponible à la mairie de La Séguinière. Le commissaire-enquêteur sera présent, vendredi 6 janvier, de 14 à 17 heures et, samedi 14 janvier, de 9 à 12 heures pour guider les personnes intéressées par ce projet.**

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 4 janvier 2012

## 10. FAMILLE MARY, PARTENAIRE DR CHOLET BASKET



### Roussay

## Au Bénin, Jeannette et André partagent l'expérience du miel Mary

### L'histoire

Jeannette et André Mary sont des gens de cœur. On les retrouve dans diverses associations roussayaises et intercommunales et chaque année parmi les bénévoles lors de la fête des cucurbitacées.

Ils ont découvert l'Afrique et précisément le Bénin un peu par hasard. En 2010, un voyage avait été organisé par l'association Graines d'amitiés d'Andrézè, regroupant 8 personnes venues des Mauges, agriculteurs, apiculteurs, pour découvrir le travail de Grégoire Ahongbonon, fondateur de l'association Sainte-Famille de Lellis qui s'occupe au Bénin de thérapie des malades mentaux par l'agriculture.

Profitant de cette occasion, le père abbé de l'abbaye de Bellefontaine avait demandé à Jeannette et André de faire un état des lieux du rucher de l'abbaye de Kokoubou. Cette communauté a été fondée il y a exactement 40 ans par 5 moines de Bellefontaine, et 3 y résident encore entourés de 12 moines béninois.

Les abeilles, Jeannette et André les connaissent bien. Ils ont consacré 47 années de leur vie professionnelle à



André et Jeannette Mary, en compagnie du frère Saturnin et de Joseph Loko (assis).

l'entreprise Famille Mary de Saint-André-de-la-Marche, dirigée maintenant par leur fils Benoît.

**« La demande de miel est très importante en Afrique car ce produit est considéré là-bas comme un médicament naturel. »**

Début 2011, Joseph Loko, le Béninois chargé à Kokoubou de s'occuper du rucher, a profité d'un séjour à Bellefontaine pour rencontrer les

apiculteurs de Beauvillage et s'informer des méthodes utilisées pour développer la production de miel.

Car l'apiculture est un métier avec ses règles et ses secrets de fabrication. Il faut savoir par exemple que les abeilles produisent plus dans des ruches verticales qu'horizontales. Et qu'il ne suffit pas de poser une ruche quelque part pour que les abeilles s'y précipitent !

Jeannette et André sont retournés au mois de décembre dernier pour 15 jours à Kokoubou, un village traditionnel au centre du Bénin, près de la ville de Parakou.

Ils y ont découvert les spécificités des abeilles du pays, les « Adansoni », très agressives le jour, et que l'on ne peut « travailler » que la nuit tombée.

Leurs conseils ont été déjà appliqués et depuis leur retour, le père Jean Forestier, supérieur de l'abbaye, les informe régulièrement des progrès de leurs « protégées ».

Un autre séjour, plus long cette fois, est d'ores et déjà programmé pour la fin de l'année 2012...

Car Jeannette et André sont tombés sous le charme de l'Afrique. Ils ont été séduits par le sourire, la gentillesse et l'hospitalité de ses habitants. Ils repartiront simplement avec juste l'envie d'aider les Béninois de Kokoubou à améliorer leur quotidien en mettant à leur service l'expérience professionnelle d'une vie.

### ■ Bibliothèque

Mercredi 4 janvier, 10 h 30 à 12 h, maison des loisirs, place du Souvenir.

Ouest France – Mercredi 4 janvier 2012